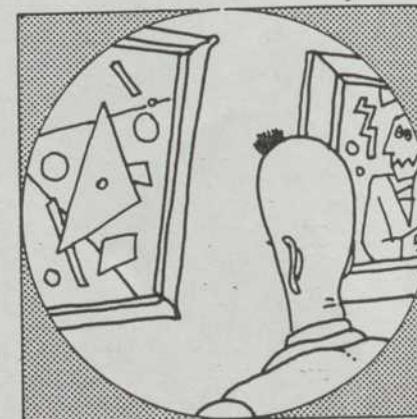


AGENCE de la PRESSE
21, rue Jacob-Charrière - 75002 PARIS
TEL: 266.00.07

NICE MATIN (Q)
214, route de Grenoble
B.P. 29
06021 NICE CEDEX

28 AVR 85

4
EXPOSITIONS



VU A PARIS

XIII^e Biennale : gaspillages et cacophonie

Les pouvoirs publics ont voulu voir dans la grande halle de la Villette un lieu prestigieux — ce qui est déjà contestable — mais ils ont fait plus : en y plaçant la XIII^e Biennale de Paris et en y faisant place aux arts plastiques, au son et à l'architecture, ils sont loin d'avoir « doté la France d'une manifestation artistique internationale d'envergure » et il est bon que le ministère de la Culture sache que le budget exceptionnel de dix millions de francs qu'il a réuni à cette occasion aurait pu dix fois mieux être utilisé ailleurs. Certes, cent vingt artistes de vingt-trois pays ont été invités et leurs œuvres exposées sur des surfaces impressionnantes (20.750 m² très exactement) mais il faut voir quels artistes et quelles œuvres !

L'exposition (qui se termine le 21 mai et qui est

ouverte au public tous les jours sauf le lundi, de 12 h à 20 h) a été conçue selon deux axes :

● « Des œuvres à deux dimensions » illustrant l'image de l'homme et de la nature (entraînent dans ce cadre et à juste titre les dernières peintures d'Helion et la fresque — 19 m de long — de Roberto Matta) ; la figuration narrative et le pop'art ; la transavantgarde(*) italienne ; le néo-expressionnisme allemand ; la figuration libre (il y a quelques découvertes à y faire) ; et surtout le retour aux mythes et aux symboles.

● « Les œuvres dans l'espace » : sculptures et « installations » pour la plupart issues de l'art conceptuel et de l'art pauvre.

Le « son » constitue la seconde section de cette biennale. Il y règne la cacophonie la plus totale puisque, « sans contrainte aucune », s'y expriment « dans une totale liberté d'expression, musiciens, danseurs, chanteurs, plasticiens, rock, opéra, vidéo ». Notons cependant la représentation de *Orfeo 2*, de Claudio Monteverdi et Luciano Berio ainsi que la conférence des oiseaux, de Michael Levinas (création mondiale).

C'est la section architecture qui, selon nous, mérite considération. Le thème d'abord : « Vu de l'intérieur ou la raison de l'architecture » est explicite et même si les raisons invoquées sont ambitieuses (renverser le regard ; démontrer qu'extérieur et intérieur sont en continuité ; aider à mieux lire l'architecture et pour ce faire multiplier les images) et pas toujours atteintes, au moins les voies explorées sont-elles clairement indiquées.

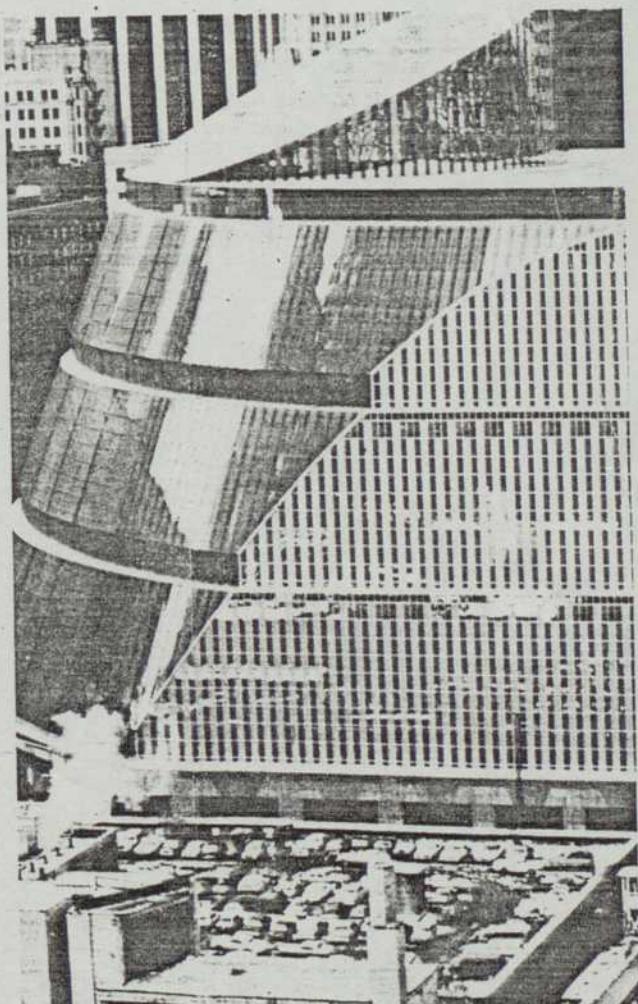
Photos, reportages télévisés, projections géantes permettent aux visiteurs une information visuelle et référencée de réelle qualité. Ils y découvrent les performances, parfois les prouesses techniques des « poètes de l'architecture », de la Chine aux Etats-Unis, de l'Angleterre au Japon, de la Suisse au Portugal, de l'Arabie Saoudite à la France ; au total douze bâtiments (maisons, gratte-ciel, usine, hôpital, bibliothèque, station de métro, musée, aéroport...) se ressentent d'un dynamisme, d'un renouveau, d'un enthousiasme auxquels on ne croyait plus et mettent en évidence que les matériaux modernes autorisent des formes où le lyrisme retrouve droit de cité.

Bertrand DUPLESSIS.



Architecture italienne : l'école de Montagnora, œuvre de Vacchini Livio.

(*) Lexicographie officielle : mouvement créé en 1970 en Italie. Il fait retour à une figuration subjective et marque le début de la peinture de citation « de la référence polymorphe à la peinture des siècles passés ».



L'« Illinois State Center » de Chicago (architecte : Murphy Jahn).